

Le Centre de Recherches Internationales sur l'Imaginaire (CRI2i), nouvel élan donné à l'historique CRI français, a voulu, dès sa fondation en 2012, prendre acte du développement international remarquable des Centres de recherches sur les imaginaires dans tous leurs états. En effet, une méthodologie scientifique développée d'abord par l'Ecole de Grenoble puis par nombre de Centres français durant des décennies, avait largement franchi les frontières. Loin d'être de simples antennes, prolongeant des activités antérieures, les Centres qui émergent un peu partout participent d'un élargissement, voire d'une rénovation des acquis au contact de traditions et d'objets socio-culturels souvent très originaux.

C'est bien pourquoi il était apparu que le premier Congrès de refondation devait se dérouler en dehors de la France, et de fait en Roumanie (à Cluj), pays qui a une longue histoire déjà d'études des imaginaires (Mircea Eliade, entre autres). Le second Congrès avait été proposé et accueilli par le Centre "Imaginalis" de Porto Alegre, rendant ainsi hommage au succès de ces recherches en terre brésilienne, où se sont multipliés des dizaines de Centres dans toutes sortes de disciplines. Ce Congrès a permis de nous doter aussi d'un Manifeste (c'est le moins qu'on puisse faire à Porto Alegre !) qui redonne une orientation actualisée aux objectifs primitifs formulés par les fondateurs.

Pour le 3ème Congrès, nous avons accepté l'invitation du laboratoire "Leric" rattaché à l'université de Sfax et de nos collègues francophones tunisiens qui vont accueillir en mars 2018 les spécialistes des imaginaires au bord de la Méditerranée, tout près du désert saharien. Cette proposition est profondément pleine de sens, parce qu'elle permet de nous rapprocher, pour la première fois, des réseaux de recherche du Maghreb et indirectement du monde arabo-musulman. Les questions de l'imaginaire relèvent dans ces pays autant de thématiques académiques que d'un engagement culturel et politique : il s'agit bien de montrer, entre autres, que toutes les religions, ces patrimoines universels de symboles et de mythes, doivent aussi être abordées, sans entraîner de quelconque défiance ou condescendance, en tant qu'expression de l'imaginaire de l'"homo symbolicus" et pas seulement comme sources dogmatiques de normes juridiques et morales. En ce sens d'ailleurs, le choix de la thématique, choisie par nos amis tunisiens ("Les imaginaires de l'altérité"), traduit bien le sérieux et l'urgence des travaux sur l'imaginaire.

Ce 3eme Congrès à Hammamet, en Tunisie, marquera donc une étape importante du développement du CRI2i, qui est rejoint régulièrement par de nouveaux Centres ou par des chercheurs indépendants, mais servira aussi à réaffirmer le statut artistique, culturel et anthropologique de l'imaginaire, là où il connaît, comme ailleurs de nos jours ou dans le passé déjà, une méfiance voire une critique iconoclaste. Soyons donc nombreux à y participer, malgré les difficultés des temps, pour honorer cette généreuse invitation, pour soutenir les études sur l'imaginaire dans cette zone tourmentée et pour revenir aussi de Tunisie avec des idées et des témoignages nouveaux qui vont enrichir tous les travaux de par le monde.

Jean-Jacques Wunenburger